

# Profil de l'entreprise





## Table des matières

01

Un mot de notre directeur  
exécutif

02

Cerner le défi

05

Qui nous sommes

06

Proposition de valeur de l'AATF

07

Où nous opérons

08

Nos réalisations en un coup d'œil

09

Stratégie sommaire 2023-2022

10

Priorités transversales

11

Nos partenaires et investisseurs actuels





## Un mot de notre directeur exécutif



**Dr. Canisius Kanangire,**  
Executive Director,  
AATF

**L**a stratégie quinquennale (2023-2027) de l'AATF, Mise à l'échelle pour obtenir des résultats, met l'accent sur la commercialisation

et l'expansion, en veillant à ce que l'organisation obtienne l'impact souhaité par la livraison de produits et d'innovations aux agriculteurs.

L'AATF s'efforce de donner aux agriculteurs africains les moyens de devenir compétitifs au niveau mondial grâce à l'utilisation des meilleures technologies, à des pratiques agricoles optimales et à une valeur ajoutée stratégique des produits, ainsi qu'à un accès accru à des marchés efficaces en Afrique et à l'extérieur. Grâce à cette transformation agricole qui conduira à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à une augmentation des revenus, l'Afrique émergera comme le prochain marché de croissance dans le monde au profit de tous, en particulier des jeunes, des femmes et des enfants.

L'AATF travaille avec ses différents partenaires à la réalisation de sa mission et de sa vision pour une Afrique prospère, résiliente, sûre sur le plan alimentaire et nutritionnel.

Ayant à cœur et à cœur l'intérêt des petits exploitants agricoles et des nouveaux agro-entrepreneurs, l'AATF s'efforce de faire en sorte que le processus de transfert de technologie innovant soit le « meilleur accord » pour eux. L'AATF s'efforce également de susciter une participation dynamique des jeunes et des femmes au processus de transfert de

technologie et continue de le faire investir des ressources dans l'avancement de la biotechnologie, de la mécanisation et de l'agriculture numérique qui offrent de grandes possibilités de croissance dans le secteur agricole.

Grâce à son approche de partenariat public-privé, qui encourage les gouvernements africains et les acteurs du secteur privé à répondre aux besoins immédiats et changeants des agriculteurs et des systèmes de marché, l'AATF stimule l'efficacité du système de semences, des marchés des intrants et des extrants agricoles et de l'éducation et de la sensibilisation des agriculteurs.

En dotant les petites et moyennes entreprises (PME) des moyens de produire efficacement et d'améliorer la commercialisation et la distribution de nouveaux produits dans et entre les pays, il y aura une augmentation substantielle de l'adoption et de l'utilisation de technologies et de produits innovants par les petits exploitants agricoles grâce à des canaux renforcés du secteur privé et à des partenariats du dernier kilomètre.

Le développement du secteur privé dans le secteur agroalimentaire, notamment dans les secteurs des semences, de la production agricole et de la valeur ajoutée, entraînera la création de possibilités et de nouveaux emplois pour les jeunes.

Au cours des cinq prochaines années, l'AATF vise à étendre la portée et l'impact de ses travaux grâce à un investissement accru de 100 millions de dollars pour soutenir le déploiement de la technologie à 8 millions d'agriculteurs, tout en atteignant indirectement 58 millions de parties prenantes par le biais d'efforts de sensibilisation. L'AATF approfondira également ses interventions et son impact dans les 24 pays où la Fondation opère actuellement.

Grâce à un soutien diversifié des investisseurs, l'AATF continue de tester de nouveaux modèles d'affaires qui profiteront à sa cause à but non lucratif et assureront la durabilité et l'agilité.



**L'AATF stimule l'efficacité du système semencier, des marchés des intrants et des extrants agricoles, ainsi que l'éducation et la sensibilisation des agriculteurs.**



## Cerner le défi

**L'**agriculture est le secteur le plus important pour le développement économique de l'Afrique subsaharienne. Le secteur en compte plus de 65 pour cent de l'emploi dans la région, et est intrinsèquement lié à d'autres résultats en matière de développement, de l'autonomisation des femmes à la nutrition et à la santé. Alors que la région poursuit sa trajectoire de développement, l'agriculture sera inévitablement l'un des principaux moteurs de la croissance et du progrès.

Selon une étude récente de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Afrique est un géant endormi en pleine ascension, avec un grand potentiel pour devenir un acteur mondial dans le secteur agricole<sup>1</sup>. Tout aussi révélatrices sont les projections de croissance et de demande à long terme qui montrent que tous les pays africains atteindront le statut de pays à revenu intermédiaire d'ici 2050. La demande en céréales et en fruits et légumes croîtra respectivement de deux et tripler, alors que pour la viande, quadrupler. La production connaîtra une croissance semblable,

triplant pour les légumineuses, la viande, les fruits et les légumes, et doublant, au moins, pour les céréales, les racines et les tubercules.<sup>2</sup>

Pendant des décennies, l'Afrique n'a pas atteint son potentiel pour assurer un niveau de vie adéquat à ses citoyens. Depuis le début de la nouvelle Au cours du millénaire, l'Afrique a connu une reprise remarquable, générant une croissance économique plus forte, une réduction plus rapide de la pauvreté, et une classe moyenne en expansion. Au cours de la période allant de 1990 à 2012, le pourcentage de

1 (<http://www.fao.org/news/story/en/item/20964/icode/>).

2 (<http://www.resakss.org/node/5511?region=aw>).





la population de l'Afrique subsaharienne classée comme extrêmement pauvre a diminué de 14 points de pourcentage, passant de 57 % à 43 %. Une histoire similaire se déroule pour les personnes en situation d'insécurité alimentaire. Le pourcentage de personnes sous-alimentées a chuté de 33 % à 23 % entre 1990 et 2016. La reprise économique a été soutenue par la reprise de l'agriculture africaine, qui est sortie d'une longue période de stagnation et de déclin afin d'accroître les revenus et d'améliorer la sécurité alimentaire.

En dépit des progrès susmentionnés, le niveau de pauvreté et de faim reste inacceptable sur le continent. D'où la nécessité d'accélérer et d'élargir le rythme actuel de la reprise économique. L'importance des techniques, intrants et équipements agricoles avancés ne le peut pas 3 Perspectives agricoles OCDE-FAO 2016-2025 Il faut donc surestimer leur potentiel à transformer radicalement la région et à maintenir la trajectoire de croissance que les pays africains ont connue.

De nombreux agriculteurs africains ne sont toujours pas en mesure d'obtenir des intrants et des machines de pointe, ni d'accéder à des marchés qui leur permettraient d'obtenir des prix équitables pour leurs produits et d'investir dans leurs exploitations. Les

faiblesses de la chaîne de valeur agricole entravent la croissance, empêchent l'innovation et limitent la capacité des agriculteurs à acheminer leurs produits vers les marchés nationaux et régionaux, avec pour conséquence que l'Afrique doit importer entre 35 et 50 milliards de dollars américains de nourriture chaque année.

La démographie de l'Afrique exige que ce déficit de production et d'accès aux marchés soit comblé. La population du continent aura dépassé les 2 milliards d'habitants d'ici le milieu du siècle. Cependant, la population de l'Afrique ne se contente pas de croître, elle s'urbanise rapidement.

D'ici 2050, 75 % de la population du continent vivra dans des villes. Cela crée de nouveaux défis et de nouvelles possibilités pour le secteur agricole, et accroît le besoin d'agro-entreprises plus efficaces et axées sur la technologie qui peuvent produire plus d'aliments plus nutritifs pour alimenter ces nouveaux marchés de consommation. Compte tenu du nombre croissant de personnes qui consomment des aliments et du nombre restreint de producteurs, le secteur agricole devra mettre en place des chaînes d'approvisionnement plus efficaces et améliorer la connectivité entre les agriculteurs et les marchés.

Nourrir ces populations urbaines plus importantes signifie plus que simplement augmenter le volume de nourriture que les agriculteurs peuvent produire. L'Afrique souffre déjà d'un déficit nutritionnel, la malnutrition reste un problème omniprésent dans de nombreux pays. Le sont essentiels à la réalisation des objectifs de ces deux initiatives.

L'AATF estime que sa contribution à la réalisation de ces engagements dirigés par l'Afrique lui permettra également de contribuer de manière significative aux Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. La mission de l'AATF s'inscrit dans le droit fil de nombreux ODD, ce qui fait de l'organisation un lieu tout indiqué pour s'associer à des institutions complémentaires qui partagent le même programme.

La nécessité d'introduire une agriculture climato-intelligente auprès des petits exploitants africains est urgente et immédiate. En raison des effets du changement climatique, des conditions météorologiques extrêmes, des saisons variables et de l'apparition de nouveaux ravageurs et maladies, les petits exploitants, et en particulier ceux qui pratiquent l'agriculture pluviale, sont particulièrement vulnérables, une grande partie de la population du continent vivra dans des villes d'ici 2050 le secteur agricole a un rôle énorme à jouer pour faire en sorte que les gens aient accès à un régime alimentaire varié et nutritif, et il devra évoluer pour être réceptif à ces nouveaux défis.

Les dirigeants africains se sont engagés à exploiter le potentiel de l'agriculture souvent dépourvus des moyens financiers, de la technologie et de l'accès à l'information qui leur permettraient de s'adapter et de se préparer.

Il existe des technologies et des modèles commerciaux pour combler de nombreuses lacunes dans le secteur agricole africain. Toutefois, l'adoption des nouvelles technologies est souvent entravée par une combinaison de facteurs économiques, sociaux et politiques.

contribuer au bien-être du continent. L'Agenda 2063 de l'Union africaine, lancé en 2013, a défini les

aspirations de l'Afrique pour l'avenir, notamment pour accroître la productivité agricole afin de soutenir la prospérité et la sécurité alimentaire de l'Afrique. L'année suivante, les dirigeants africains ont adopté la Déclaration de Malabo de 2014 sur la croissance agricole accélérée et la transformation pour une prospérité partagée et l'amélioration des moyens de subsistance. Ils se sont engagés à doubler la productivité agricole en améliorant l'accès aux intrants, aux connaissances et aux autres ressources, dans le cadre de leur engagement à éliminer la faim en Afrique d'ici 2025.

L'AATF reconnaît que la technologie agricole sera un élément important pour réaliser les visions de la Déclaration et de l'Agenda de Malabo 2063. L'organisation aspire donc à contribuer de manière significative à ces initiatives continentales et à faire partie intégrante de l'alliance des organisations coopérantes requises pour remplir les engagements pris dans les deux cadres. Ses compétences en transfert de technologie, en tant qu'organisateur, facilitateur et créateur de partenariats

Le public et les organismes de réglementation doivent souvent être sensibilisés aux nouvelles technologies agricoles, en particulier aux cultures génétiquement modifiées, qui sont souvent au centre de la désinformation. Les processus d'approbation réglementaire des nouvelles technologies, qui sont longs, coûteux et souvent peu clairs, découragent les investissements dans la recherche et le développement, tandis que le secteur privé n'est souvent pas suffisamment développé et doté en ressources pour adopter et distribuer de nouveaux produits. D'un autre côté, les petits exploitants n'ont pas suffisamment accès aux produits financiers dont ils ont besoin pour investir dans le changement de leurs pratiques.

Ces lacunes doivent être comblées si l'on veut transformer l'agriculture africaine pour qu'elle devienne le moteur du développement qu'elle peut être.

L'AATF estime que la technologie agricole sera la force habilitante dans cette transformation et s'engage à travailler avec toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur agricole pour mettre les outils les plus appropriés entre les mains des petits exploitants agricoles du continent.

75%  
une grande  
partie de la  
population du  
continent vivra  
dans des villes  
d'ici 2050



## Qui nous sommes

L'AFE est mue par la vision d'une Afrique prospère et sûre en termes alimentaires, où les moyens d'existence des petits exploitants agricoles sont préservés

sont transformées par l'innovation. Fondée en 2003, l'AATF estime que le secteur agricole est le fondement de la croissance et du développement économiques de l'Afrique. L'organisation a été créée en réponse à un besoin d'un mécanisme efficace pour soutenir l'accès à la technologie pour les petits exploitants agricoles en Afrique subsaharienne.





L'objectif de l'AATF est d'atteindre 8 millions de petits exploitants agricoles d'ici la fin de 2027, en leur donnant accès aux technologies transformatrices directement ou grâce aux partenariats que l'organisation établit avec d'autres intervenants de la chaîne de valeur agricole. L'organisation vise à atteindre 40 % des pays d'Afrique subsaharienne et à augmenter de 20 % les revenus des agriculteurs qui adoptent des technologies générées par les collaborations de l'AATF.

L'organisation travaille avec ses partenaires pour définir clairement les besoins réels des petits exploitants agricoles en Afrique subsaharienne et pour identifier les possibilités de répondre à ces besoins par le transfert et l'utilisation de technologies nouvelles et existantes. Il collabore avec des institutions publiques et privées de recherche et de développement agricoles pour développer et adapter des technologies appropriées pour les petits exploitants, et collabore avec des organisations du secteur privé afin de créer des marchés durables.

### Sécurité alimentaire

L'AATF se concentre sur les cultures les plus importantes pour les petits exploitants agricoles, notamment le maïs, le niébé, la banane, le riz, la pomme de terre et le manioc, en les ciblant afin d'améliorer la sécurité alimentaire aux niveaux national et des ménages, et d'améliorer les revenus et les moyens de subsistance des agriculteurs.

### Cultures stratégiques ciblées pour la sécurité alimentaire et la transformation agricole

	THÈMES					APPROCHE	
	Change-ment cli-matique	Lutte antiparasitaire	Systèmes de semences/ gérance	Méthodes De Repro-duction	Mécanisation	Biotechnologie	Conventionnel
 <b>Céréales</b>							
Maïs	●	●	●	●	●	●	●
Riz	●		●	●		●	●
millet perlé		●	●				●
Sorgum		●	●				●
 <b>Racines, tubercules &amp; bananes</b>							
Manioc				●	●		●
Pomme de terre		●		●		●	
Banane		●		●		●	
 <b>Légumineuses</b>							
Cowpea		●	●	●		●	●
Arachide		●	●				●
Soja		●	●				●
Haricots		●	●				●
 <b>Légumes/Horticulture</b>							
Tomato		●					●
Piment		●	●				●
Oignon		●	●				●

## PROPOSITION DE VALEUR DE L'AATF

L'AATF s'est imposé comme un facilitateur de choix en matière de transfert de technologie en Afrique, digne de confiance des secteurs privé et public institutions sectorielles. L'organisation travaille intensément au-delà du segment de développement de produits pour stimuler la commercialisation et l'expansion de technologies durables fondées sur la demande adaptées pour relever les défis spécifiques des agriculteurs dans l'ensemble des systèmes alimentaires. En tant que gardien des technologies, l'AATF gère les innovations allant du développement de produits aux essais sur le terrain et aux essais d'adaptation, en passant par les retombées sur les moyens de subsistance des agriculteurs. L'organisation croit fermement à la notion de « liberté d'innover » et au fait que le développement de produits doit évoluer en même temps que la réglementation. À cette fin, l'AATF établit de façon proactive des alliances avec d'autres fournisseurs de services afin de renforcer les systèmes de réglementation en évolution sur le continent.

L'expertise avérée de l'AATF en tant que facilitateur de programmes et de partenariats réunissant un large éventail d'acteurs pour le transfert de technologie est sans précédent en Afrique. Il est important de noter que l'AATF s'est imposée comme un défenseur des politiques et un rassembleur de bonne réputation dans la promotion du dialogue et du discours pour catalyser l'émergence de marchés fonctionnels, de systèmes de semences et d'un environnement propice aux essais, à la livraison et à l'adoption des technologies par les agriculteurs.

La proposition de valeur de l'AATF repose sur six piliers interconnectés (figure 1) qui lui permettent de remplir efficacement sa mission de « transformation des moyens d'existence grâce à des technologies agricoles innovantes pour améliorer les revenus et la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique ».

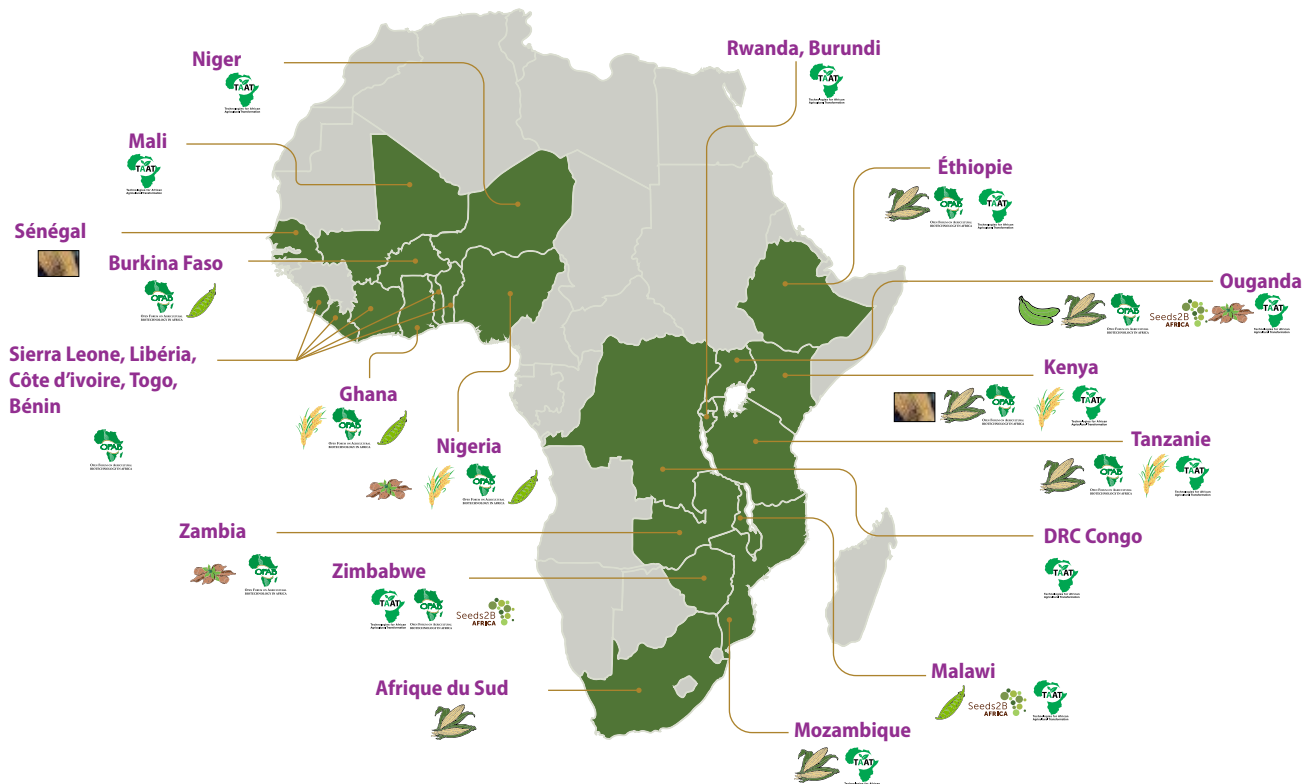
Avec deux décennies de présence en Afrique, l'AATF s'est forgé un nom avec des compétences clés et de la force





## Où nous opérons

L'AATF a des programmes dans 24 pays africains.



## Structure de gouvernance

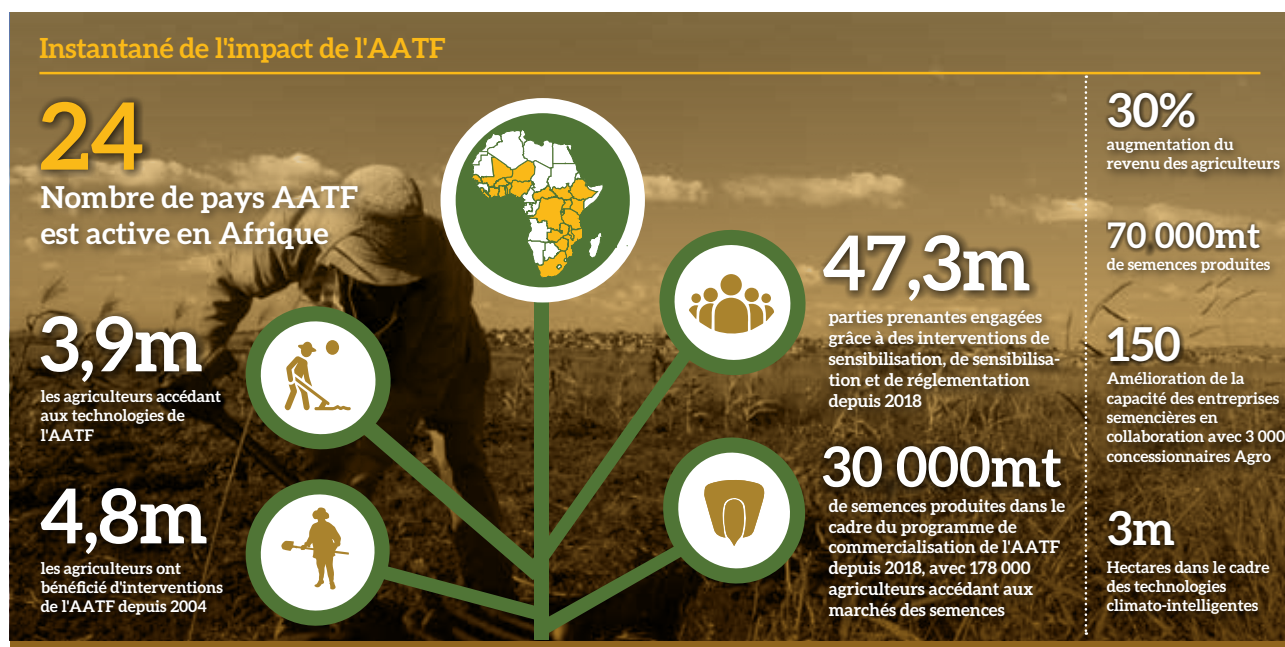


Les opérations de la FOA sont menées par un effectif de 50 personnes basé au quartier général de l'organisation dans Nairobi, Kenya ; Bureau de pays à Abuja (Nigéria) et bureaux extérieurs dans tout le continent.

La stratégie et les priorités de l'AATF sont établies par un conseil d'administration composé de membres éminents

experts en agriculture, science, affaires, gestion, droit et développement du monde entier. Le rôle du Conseil d'administration consiste à établir les priorités de l'organisation, à identifier les interventions les plus prometteuses pour réduire la pauvreté et accroître la sécurité alimentaire, et à suivre l'évolution des activités de l'organisation.

## Nos réalisations en un coup d'œil



### L'approche de l'AATF

L'AATF tire sa valeur unique dans l'agriculture africaine de son intérêt pour l'identification de solutions technologiques aux contraintes qui limitent la productivité. L'organisation travaille avec les parties prenantes de la chaîne de valeur – notamment les gouvernements, les instituts de recherche, les entreprises agroalimentaires et les petits exploitants agricoles – pour adapter ou développer les technologies et le savoir-faire appropriés afin de soutenir les agriculteurs.

Notre travail s'aligne sur les objectifs continentaux et internationaux visant à lutter contre la pauvreté, la faim et la malnutrition, notamment l'« Agenda 2063 : l'Afrique que nous voulons » de l'Union africaine, la Déclaration de Malabo et du PDDAA et les objectifs de développement durable.

#### Comblant le fossé

L'AATF a établi des partenariats avec ces parties prenantes, ce qui signifie qu'elle est bien placée pour réunir divers acteurs des deux secteurs publics

et le secteur privé, qui servent de catalyseurs à l'innovation, aux réformes et à la création de marchés agricoles.

Grâce à ce pouvoir de rassemblement, combiné à une expertise éprouvée dans l'adaptation et la commercialisation des innovations technologiques pour les marchés africains, l'AATF est en mesure de combler le fossé entre les grandes entreprises internationales des sciences de la vie et de l'agroalimentaire et les marchés africains relativement petits.

Grâce à cette approche, l'AATF est en mesure de s'assurer que des technologies innovantes et appropriées peuvent être mises sur le marché en Afrique et livrées par le biais de mécanismes durables dirigés par le secteur privé. Nous contribuons à renforcer la capacité des acteurs de la chaîne de valeur alimentaire à contribuer aux conditions et à la capacité du système à fournir des services.





## Stratégie sommaire 2023-2022

La stratégie de l'AATF 2023-2027, Mise à l'échelle pour obtenir des résultats, mettra davantage l'accent sur la commercialisation et la mise à l'échelle, assurant ainsi : nous obtenons l'impact souhaité en fournissant des produits et des innovations aux agriculteurs.

La stratégie réaffirme notre engagement à améliorer la productivité et les moyens de subsistance des agriculteurs, à renforcer la résilience aux changements climatiques et la durabilité, et à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays où nous travaillons.

### Principaux objectifs stratégiques 2023-2027

#### 1. Diversifier les technologies agricoles et élargir les frontières des produits Next-Gen en Afrique

Au cours des cinq prochaines années, nous poursuivons nos travaux sur la biotechnologie et les technologies conventionnelles qui répondent aux besoins des agriculteurs en Afrique. De plus, nous allons explorer l'utilisation de technologies novatrices pour améliorer les perspectives de productivité de cultures stratégiques, comme le soja, dont les débouchés sont en hausse.

#### 2. Accélérer la commercialisation et la mise à l'échelle des technologies agricoles en Afrique

Nous mettrons davantage l'accent sur l'amélioration de la commercialisation et de la mise à l'échelle, en mettant l'accent sur l'approbation récente biotechnologie produits au marché. Nous allons également accélérer les tests et l'approbation des produits issus de l'édition génétique. De plus, nous chercherons à améliorer et à développer les marchés pour les produits commercialisés, tout en soutenant la production de grandes quantités de semences.

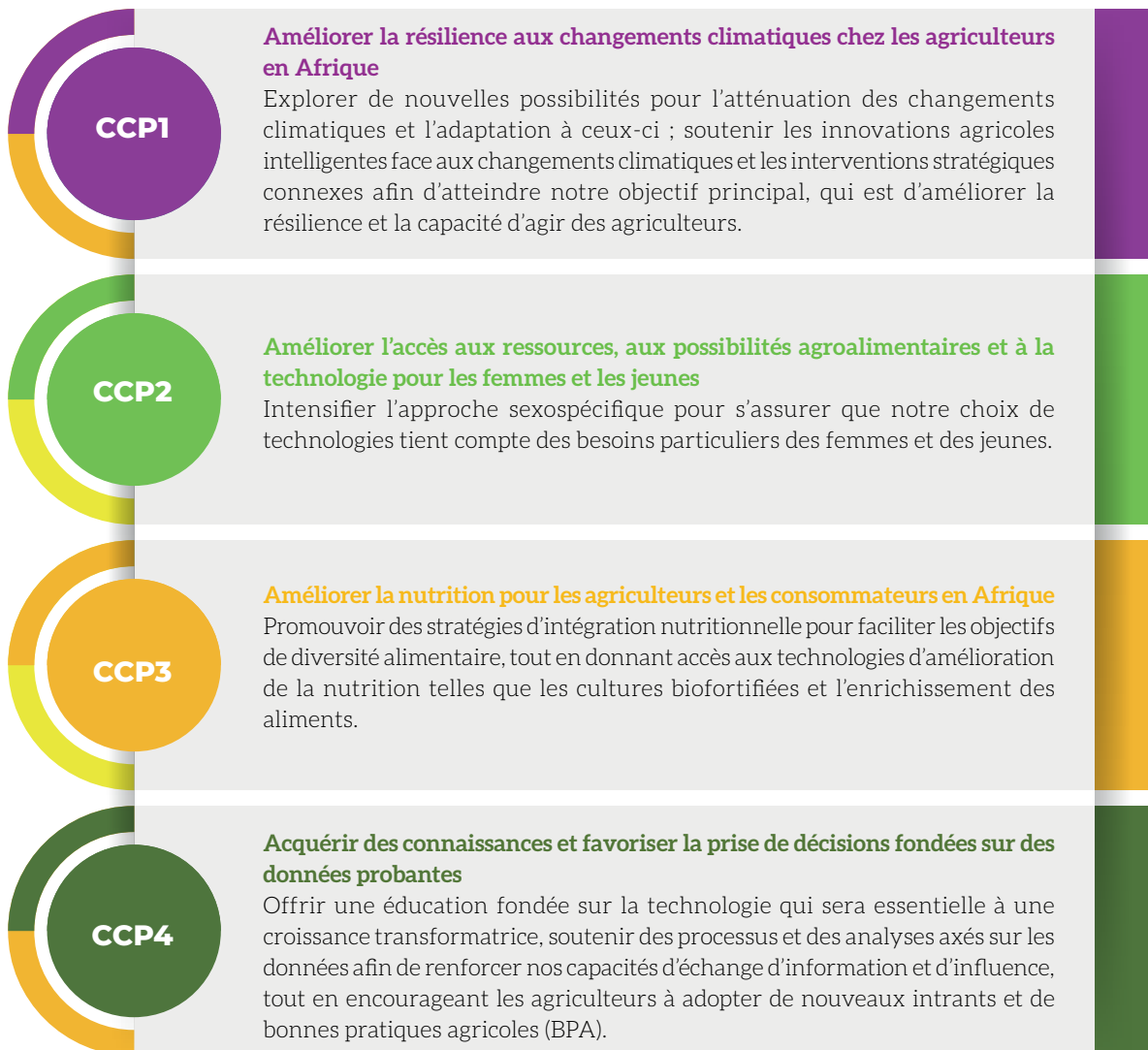
#### 3. Promouvoir la création d'un environnement fonctionnel propice à une adoption accrue des technologies agricoles et à des marchés efficaces en Afrique

Nous sommes déterminés à intensifier nos efforts de sensibilisation et de plaidoyer par le renforcement des capacités, l'échange d'information et la collaboration.

Grâce à ce travail, nous visons à aider à changer les attitudes et les perceptions et à soutenir les gouvernements dans le développement d'un environnement de facilitation.

## Priorités transversales

À cette fin, nous avons développé une série de portraits transversaux (CCP) Wopé qui étayent nos nouveaux réseaux et objectifs. Celles-ci concernent :





## Nos partenaires



Les partenaires de l'AFE comprennent les institutions nationales africaines de recherche et de vulgarisation agricoles, gouvernements, Union africaine, communautés économiques régionales, organisations agricoles régionales et sous-régionales, négociants en semences africains, autres valeurs du secteur privé-les acteurs de la chaîne, les organisations communautaires, non gouvernementales et agricoles, les principaux développeurs de technologies de l'industrie et les organismes de recherche internationaux affiliés au GCRAI.

Les bailleurs de fonds initiaux de l'AATF étaient la Fondation Rockefeller, le Département britannique pour le développement international (DFID) par le biais de l'aide britannique et l'Agence américaine pour le développement international (USAID).

Le financement qu'ils ont fourni a permis la création de la Fondation, le lancement et la mise en œuvre de projets, et le renforcement des capacités afin de mobiliser un soutien supplémentaire auprès d'autres investisseurs pour les projets de base et les projets.

La Fondation Bill & Melinda Gates et PepsiCo ont également fourni un financement de base pour le soutien opérationnel.

### Partenaires financiers

BILL & MELINDA  
GATES foundation



## Partenaires





## Précédents investisseurs



### Aide britannique | Le Département pour le développement international du Royaume-Uni

UK Aid a été l'un des premiers bailleurs de fonds de l'AATF et continue de fournir un financement de base pour soutenir les opérations de l'AATF, notamment en aidant à renforcer les capacités institutionnelles et la gouvernance d'entreprise.



### La Fondation Rockefeller

La Fondation Rockefeller a soutenu le processus consultatif qui a conduit à la formation de l'AATF et, avec le Département du développement international du Royaume-Uni et l'Agence des États-Unis pour le développement international, a été l'un des premiers bailleurs de fonds de l'organisation.



### La Fondation Howard G. Buffett

La Fondation Howard G. Buffett a soutenu le projet WEMA.



### PepsiCo

PepsiCo a fourni un financement de base pour le soutien opérationnel.

# Prosperity Through Technology



Web: [www.aatf-africa.org](http://www.aatf-africa.org)  
Email: [aatf@aatf-africa.org](mailto:aatf@aatf-africa.org)  
Tel: +254-20 422 3700  
P.O. Box 30709 - 00100, Kenya  
Naivasha Rd, Nairobi.